

Jules Verne
Séance 3 – Connaître la nature

I. Des innovations au service d'une connaissance approfondie de la nature

I.1. Un âge d'or de la science et de la technique

Un champ d'expérience fictionnel

« Vous le voyez, [...] j'emploie des éléments Bunzen et non des éléments Ruhmkorff. Ceux-ci eussent été impuissants. Les éléments Bunzen sont peu nombreux, mais forts et grands, ce qui vaut mieux, expérience faite » (Nemo, I, XII, p. 145)

I.2. Voir et savoir

De la théorie à la pratique

« Vous avez poussé votre œuvre aussi loin que vous le permettait la science terrestre. Mais vous ne savez pas tout, vous n'avez pas tout vu » (Nemo, I, X, p. 120).

« Ce que je puis affirmer maintenant, c'est mon droit de parler de ces mers sous lesquelles, en moins de dix mois, j'ai franchi vingt mille lieues » (II, XXIII, p. 593).

Théorie et pratique

« Mais les poissons ! fit observer le Canadien. Je ne vois pas de poissons !

– Que vous importe, ami Ned, répondit Conseil, puisque vous ne les connaissez pas.

– Moi ! un pêcheur ! » s'écria Ned Land.

Et, sur ce sujet une discussion s'éleva entre les deux amis, car ils connaissaient les poissons, mais chacun d'une façon différente » (I, XIV, p. 164)

Raisonnement et expérience

« c'est un simple raisonnement de naturaliste qui m'a conduit à découvrir ce passage que je suis seul à connaître » (II, IV, p. 348).

I.3. Une connaissance encyclopédique

Percer les ultimes secrets de la nature

« À partir de ce jour, vous entrez dans un nouvel élément, vous verrez ce que n'a vu encore aucun homme [...], et notre planète, grâce à moi, va vous livrer ses derniers secrets. » (Nemo, I, X, p. 121)

« Jamais il ne m'avait été donné de surprendre ces animaux vivants et libres dans leur élément naturel » (I, XIV, p. 171).

La volonté de « tout voir »

« [...] je voudrais avoir accompli ce tour du monde sous-marin dont les débuts sont si magnifiques. Je voudrais avoir observé la complète série des merveilles entassées sous les mers du globe. Je voudrais avoir vu ce que nul homme n'a vu encore, quand je devrais payer de ma vie cet insatiable besoin d'apprendre ! » (II, I, p. 293)

II. Les « opérations du connaître » et leurs enjeux

II.1. Observer la nature et mettre en ordre le divers

Se repérer dans l'espace

« [...] et enfin Dumont d'Urville, en 1827, débrouilla tout le chaos géographique de cet archipel. » (I, XIX, p. 217)

Classer le vivant – une tâche difficile

« J'en conclus définitivement qu'il appartenait à l'embranchement des vertébrés, classe des mammifères, sous-classe des monodelphiens, groupe des pisciformes, ordre des cétacés, famille... [...] Variété, espèce, genre et famille me manquaient encore [...]. » (I, VI, p. 78)

« Mais pendant quelques minutes, je confondis involontairement les règnes entre eux, prenant des zoophytes pour des hydrophytes, des animaux pour des plantes. Et qui ne s'y fût pas trompé ? La faune et la flore se touchent de si près dans ce monde sous-marin ! » (I, XVII, p. 193)

Déterminer les lois de la nature

« On sait, en effet, comme l'ont fait observer les naturalistes, que la dextrosité est une loi de la nature. [...]. Or, la nature a généralement suivi cette loi pour l'enroulement de ses coquilles. Elles sont toutes dextres, à de rares exceptions [...] » (I, XXII, p. 260)

II.2. Expérimenter et forcer la nature à se dévoiler

« Pendant plusieurs jours, nos journées se passèrent en expériences de toutes sortes, qui portèrent sur les degrés de salure des eaux à différentes profondeurs, sur leur électrisation, sur leur coloration, sur leur transparence, et dans toutes ces circonstances, le capitaine Nemo déploya une ingéniosité qui ne fut égalée que par sa bonne grâce envers moi » (I, XXIII, p. 272)

II.3. Collecter et exposer

« Et les collections de monsieur ? [...] les archiotherium, les hyracotherium, les oréodons, les chéropotamus et autres carcasses de monsieur [...]. Et le babiroussa vivant de monsieur ? » (Conseil, I, III, p. 49-51).

« Et le babiroussa de monsieur serait installé dans sa cage du Jardin des Plantes, et il attirerait tous les curieux de la capitale ! » (Conseil, I, V, p. 72)

III. Une posture ambiguë

III.1. Éloge

Enthousiasme

« Pour moi, l'étude est un secours, une diversion puissante, un entraînement, une passion, qui peut me faire tout oublier. » (II, XIX, p. 554)

« [...] tout d'un coup, [Conseil] me vit plonger rapidement le bras dans le filet, en retirer un coquillage, et pousser un cri de conchyliologue, c'est-à-dire le cri le plus perçant que puisse produire un gosier humain » (I, XXII, p. 259)

Importance pour l'humanité

« Ce fut Tasman qui découvrit ce groupe [archipel] en 1643, l'année même où Torricelli inventait le baromètre, et où Louis XIV montait sur le trône. Je laisse à penser lequel de ces faits fut plus utile à l'humanité. » (I, XIX, p. 217)

III.2. Satire et critique

Désenchantement

« Pour le poète, la perle est une larme de la mer ; pour les Orientaux, c'est une goutte de rosée solidifiée ; [...] pour le chimiste, c'est un mélange de phosphate et de carbonate de chaux avec un peu de gélatine, et enfin, pour le naturaliste, c'est une simple sécrétion malade de l'organe qui produit la nacre chez certains bivalves. » (I, II, p. 311)

Destruction

« Le capitaine Nemo se rendit près du timonier pour manœuvrer son appareil comme un engin de destruction. » (II, XII, p. 458)